



En partenariat avec :

**la Croix**

# Les Français et la lutte contre la faim dans le monde

Sondage de l'Institut CSA pour CCFD-Terre Solidaire  
Publié dans *La Croix*

**Octobre 2015**

**CSA**  
COMPRENDRE  
POUR MIEUX DÉCIDER

# Sommaire

	Fiche technique du sondage	3
	Principaux enseignements	4
<b>1</b>	<b>La situation de la faim dans le monde</b>	<b>9</b>
<b>2</b>	<b>Les raisons de la faim dans le monde</b>	<b>12</b>
<b>3</b>	<b>Les acteurs de la lutte contre la faim dans le monde</b>	<b>14</b>
<b>4</b>	<b>L'impact du changement climatique</b>	<b>18</b>
<b>5</b>	<b>La consommation responsable</b>	<b>24</b>

# Fiche technique



## Interrogation

Echantillon national représentatif de **995 personnes** âgées de 18 ans et plus



## Constitution de l'échantillon

**Méthode des quotas** basée sur les critères de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence après stratification par régions et catégories d'agglomérations.



## Mode de recueil

Interrogation **par Internet** (système CAWI)



## Dates terrains

Du **6 au 8 octobre** 2015

# Principaux enseignements (1/5)

## Une situation de la faim dans le monde perçue de manière un peu moins sombre que l'année dernière

Les derniers chiffres publiés par la FAO\* ont peut-être eu un impact sur les perceptions des Français. Alors qu'ils étaient l'année dernière une courte majorité à estimer que la situation de la faim dans le monde s'aggravait (50%, contre 41% de stabilité), le rapport s'est cette année inversé : 47% (+6 points) pensent que la situation *n'évolue pas vraiment*, tandis que près de 4 sur 10 estiment plutôt qu'elle *se dégrade* (39%, -11). A noter que c'est le **plus bas niveau de pessimisme enregistré depuis la création de notre baromètre** en 2007. La situation reste toutefois perçue de façon assez problématique, puisque seuls 14% des Français estiment qu'elle *s'améliore*, malgré une progression de 6 points.

\* En mai 2015 le rapport annuel de la FAO estimait à 795 millions le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, soit le chiffre le plus bas enregistré depuis que la FAO mesure ce phénomène (1990).

## La spéculation est maintenant la 1ère cause perçue de la faim dans le monde

On observe également **des évolutions intéressantes en ce qui concerne les causes perçues** de la faim dans le monde. Alors que spéculation et gaspillage alimentaire étaient l'année dernière au coude-à-coude, **c'est cette année la spéculation des marchés financiers sur les produits agricoles qui l'emporte assez nettement dans l'esprit des Français** : 42% (+3) citent cette cause, contre 32% (-7) pour le *gaspillage alimentaire des consommateurs dans les pays du Nord*. Sur ce point il est possible que les effets de la crise financière se fassent toujours ressentir, le rôle des marchés étant de plus en plus remis en cause par un certain nombre d'acteurs dans différents domaines.

A noter par ailleurs **une progression importante pour les impacts du changement climatique** (26%, +5) mais aussi pour *les pays du Sud qui investissent peu ou mal dans leur agriculture* (22%, +8). *Les acquisitions de terres agricoles dans les pays du Sud par des entreprises privées* sont elles citées par 21% des Français, et *les pays du Nord qui favorisent une agriculture industrialisée qui concurrence les petits agriculteurs des pays du Sud* par 20% d'entre eux. Notons enfin que cette hiérarchie peut varier d'une catégorie de population à l'autre. La spéculation est par exemple plus souvent citée par les plus âgés, les cadres et les sympathisants de gauche, tandis que les jeunes générations citent plus volontiers le gaspillage alimentaire ou le changement climatique.

# Principaux enseignements (2/5)

## Les acteurs non-étatiques toujours jugés les plus crédibles pour lutter contre la faim dans le monde

La perception des acteurs les plus à même de trouver des solutions n'évolue en revanche que très peu. **La société civile est ainsi toujours l'acteur à qui l'on fait le plus confiance pour lutter contre la faim dans le monde** avec 53% des citations (+8 points par rapport à 2014), devant *les instances internationales de l'ONU*, citées par un Français sur trois (30%). Ces deux acteurs non-étatiques devancent donc toujours très largement les gouvernements, que ceux-ci soient du Nord (5%) ou du Sud (4%), signe que la capacité des Etats à agir sur ce genre de causes qui dépassent les frontières reste profondément remise en cause.

**Les entreprises multinationales ne sont quant à elles pas mieux jugées**, puisque seuls 4% des Français leur font confiance pour lutter contre la faim dans le monde. **Le rôle négatif de celles-ci dans les pays du Sud est d'ailleurs perçu de façon encore plus nette cette année**, puisque 82% des Français (+7 points) estiment par ailleurs que « les activités des multinationales ne bénéficient pas aux populations locales » (16% sont de l'avis inverse, -1). Ce faisant une large majorité de Français approuve donc l'idée d'une plus grande réglementation : 71% d'entre eux (+6) estiment ainsi que « l'Etat français devrait réglementer et contrôler l'accès des multinationales françaises aux ressources naturelles des pays du Sud ». A noter toutefois que cette opinion varie un peu selon la proximité politique des répondants, puisque 85% des sympathisants de gauche approuvent cette idée, contre 62% à droite.

# Principaux enseignements (3/5)

## Les liens entre changement climatique et agriculture largement reconnus

Notre sondage a par ailleurs permis de tester **la manière dont les Français associent le changement climatique et les questions d'alimentation**. Il en ressort que **ceux-ci semblent conscients du double lien** pouvant exister entre ces deux aspects :

- D'un côté **une large majorité estime que le changement climatique a un impact important sur la production agricole (79%), mais également sur la faim dans le monde (72%)**, c'est-à-dire à la fois sur la production alimentaire et l'accès à l'alimentation. Notons tout de même que les cadres, les plus âgés et les sympathisants de droite sont moins convaincus par ce dernier lien, peut-être parce qu'ils privilégient d'autres causes comme on l'a vu plus haut (spéculation, rôle des gouvernements).
- De l'autre côté **une majorité aussi large de Français (81%) considère que « la façon dont on cultive aujourd'hui les terres dans le monde peut avoir un impact sur le changement climatique »**, signe qu'un lien réciproque entre climat et production agricole est fait dans l'esprit de nombreux Français.

# Principaux enseignements (4/5)

Dans le détail les Français ont d'ailleurs un avis assez tranché sur l'impact climatique des différentes pratiques agricoles aujourd'hui dans le monde. Deux groupes de pratique sont ainsi clairement distingués.

- **Des pratiques à l'impact positif** : le *développement de l'agro-écologie* (85% d'impact positif perçu), le *fait de produire en priorité des aliments consommés localement* (84%), et le *développement de petites exploitations familiales* (80%).
- **Des pratiques à l'impact négatif** : l'*utilisation d'OGM* (67% d'impact négatif perçu), *développer l'agriculture industrielle* (79%), *réduire la surface des forêts pour cultiver plus de terres* (85%), et *utiliser régulièrement des engrais agricoles et pesticides* (85%)
- **Seul point plus incertain, l'utilisation de davantage de terres agricoles pour produire des agrocarburants divise les Français** : 34% estiment que cette pratique a un impact positif sur le climat, tandis que 46% pensent qu'elle a un impact négatif, 19% n'émettant pas d'opinion. Il est probable que la faible information sur le sujet contribue à cette incertitude.

**Ces perceptions ont au final un impact sur les souhaits des Français pour l'avenir.** A l'heure de choisir le modèle agricole qui pourra le mieux nourrir l'humanité d'ici 2030, **une très large majorité de Français privilégie ainsi le développement d'une agriculture de petits exploitants** (87%, +4), quand seuls 12% préfèrent *une agriculture industrielle* (12%, -2). L'opinion française semble donc réceptive à une réorientation des modèles agricoles dans les années à venir, même si cela ne signifie bien sûr pas pour autant que tous les Français en font une priorité.

# Principaux enseignements (5/5)

## La consommation responsable : un potentiel de mobilisation important chez les Français

**Alors que la COP21 se profile à l'horizon il est par ailleurs intéressant de constater que beaucoup de Français semblent prêts à changer leurs comportements de consommation** pour « agir contre la faim dans le monde et protéger l'environnement ». Des proportions importantes déclarent même déjà adopter un certain nombre de pratiques : 80% disent ainsi *éviter de gaspiller*, 73% *consommer uniquement des fruits et légumes de saison*, et 57% *faire attention à favoriser les circuits courts*. Une partie non négligeable des Français déclarent également *consommer moins de viande* (43%) ou *consommer plus de produits issus de l'agriculture biologique* (32%). Sur ce dernier point il semble que le phénomène progresse au sein de la société française, puisque 74% des Français déclarent le faire déjà ou penser à la faire, soit 8 points de plus que l'année dernière.

**Au-delà de ces bonnes pratiques déclarées, il est toutefois intéressant d'observer que ces niveaux de pratique peuvent varier d'une catégorie à l'autre.** On constate ainsi que les plus jeunes sont aujourd'hui nettement moins enclins à consommer responsable que les plus âgés, et ce en dépit du fait qu'ils sont souvent les plus sensibilisés à la problématique environnementale. Les questions de budget doivent donc également jouer sur ce point, signe que la progression des comportements responsables n'est pas qu'une question de sensibilisation. Notons également que les catégories populaires adoptent moins ces comportements que les cadres, un décalage pouvant sans doute autant s'expliquer par des moyens financiers plus limités que par des préoccupations environnementales un peu moins fortes au vu du contexte économique compliqué.

**Malgré cela on relève tout de même des potentiels de mobilisation importants dans la plupart des catégories sociales, que ces comportements responsables aient déjà été adoptés ou soient envisagés à moyen terme. Il semblerait donc qu'il existe bien une volonté d'agir à l'échelle individuelle contre la faim dans le monde dans la société française.**

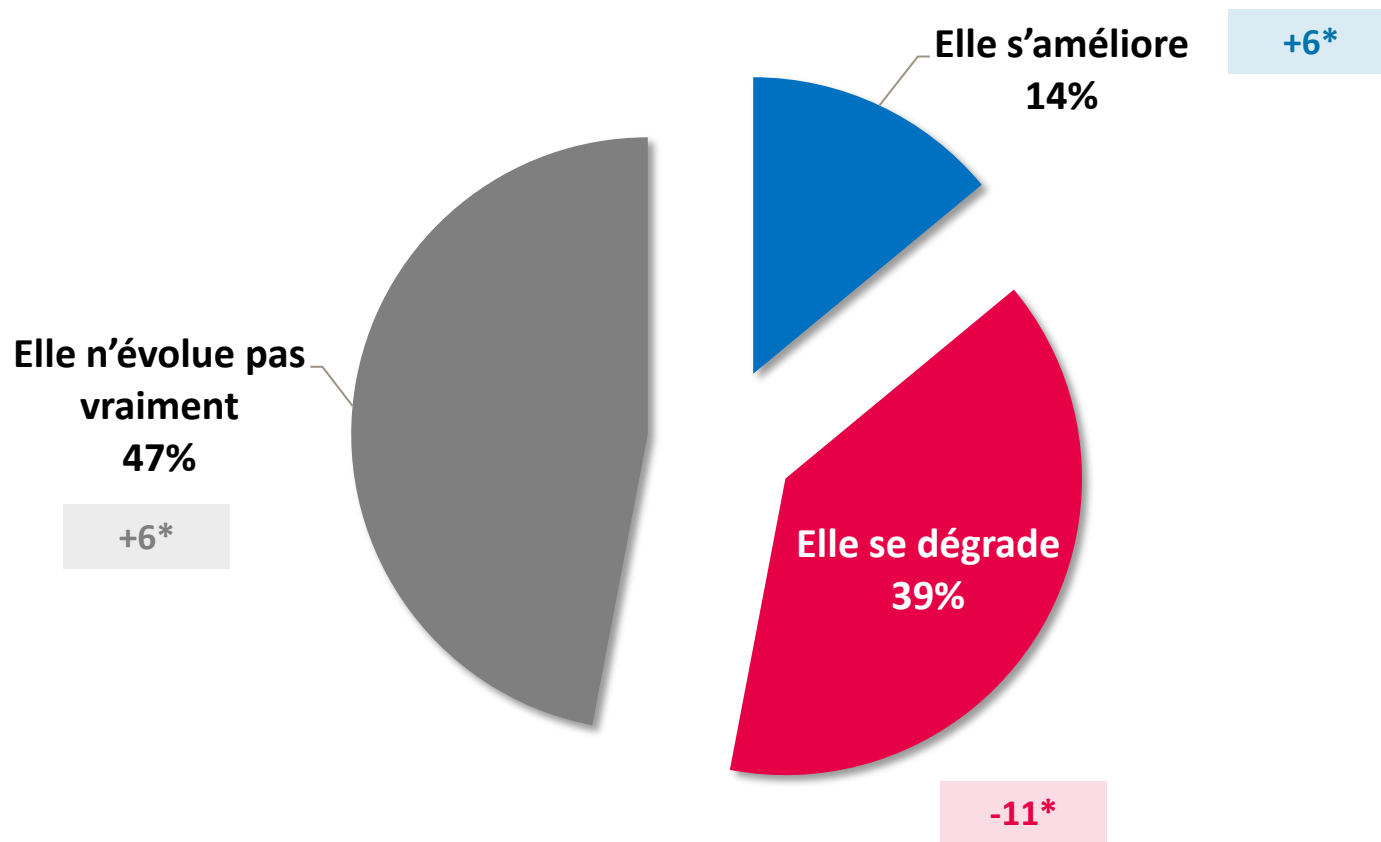


# 1 La situation de la faim dans le monde

Une situation de la faim dans le monde perçue  
de manière un peu moins sombre que l'année dernière

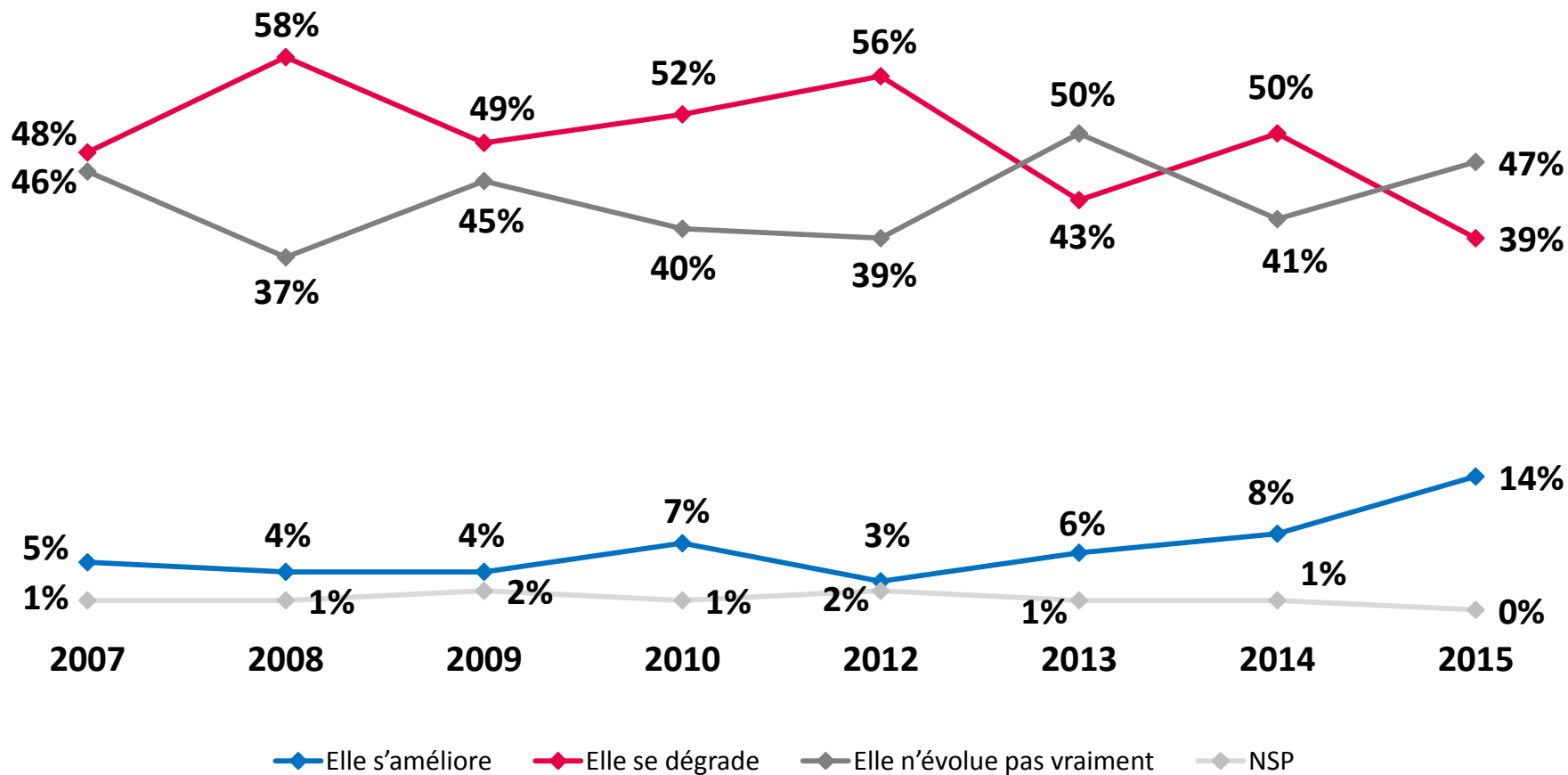
# Les Français hésitent toujours entre stagnation et dégradation à l'heure de juger la situation de la faim dans le monde ...

**QUESTION** – Concernant la faim dans le monde, vous personnellement avez-vous le sentiment que, ces dernières années, la situation s'améliore, se dégrade ou qu'elle n'évolue pas vraiment ?



\* Evolution par rapport à la vague d'enquête de 2014

... même si les jugements sont moins sombres qu'en 2014, avec notamment un taux de dégradation perçue historiquement bas



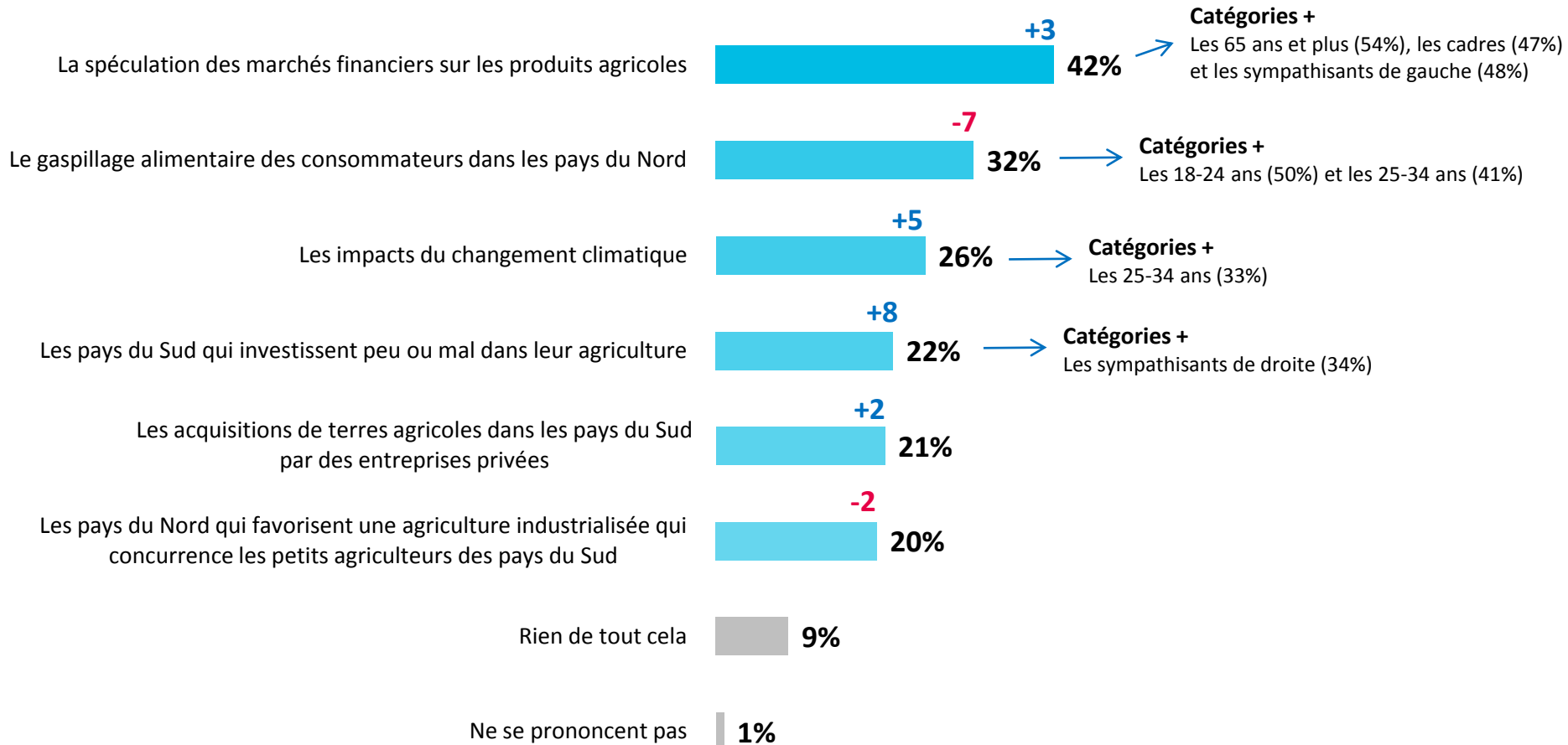
# 2 Les raisons de la faim dans le monde

La spéculation est maintenant la 1ère cause perçue  
de la faim dans le monde

# La spéculation l'emporte désormais sur le gaspillage au rang des causes de la faim dans le monde, le changement climatique progressant également

**QUESTION** – Parmi les propositions suivantes, quelles sont, selon vous, les principales causes de la faim dans le monde ?

Deux réponses possibles



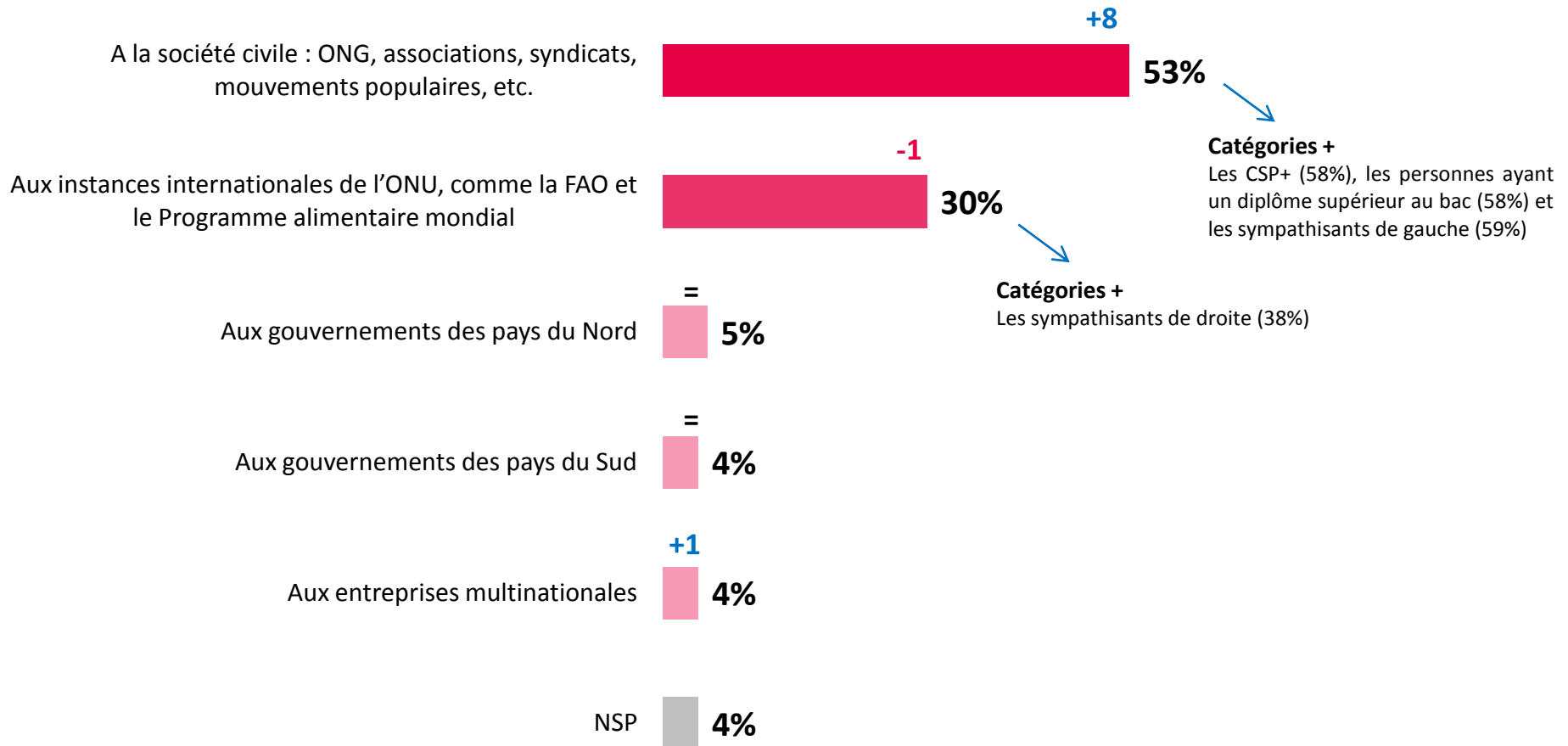
# 3 Les acteurs de la lutte contre la faim dans le monde

Les acteurs non-étatiques toujours jugés les plus  
crédibles pour lutter contre la faim dans le monde

# La société civile et les instances de l'ONU restent les acteurs les plus crédibles pour endiguer ce phénomène, loin devant les gouvernements et les multinationales

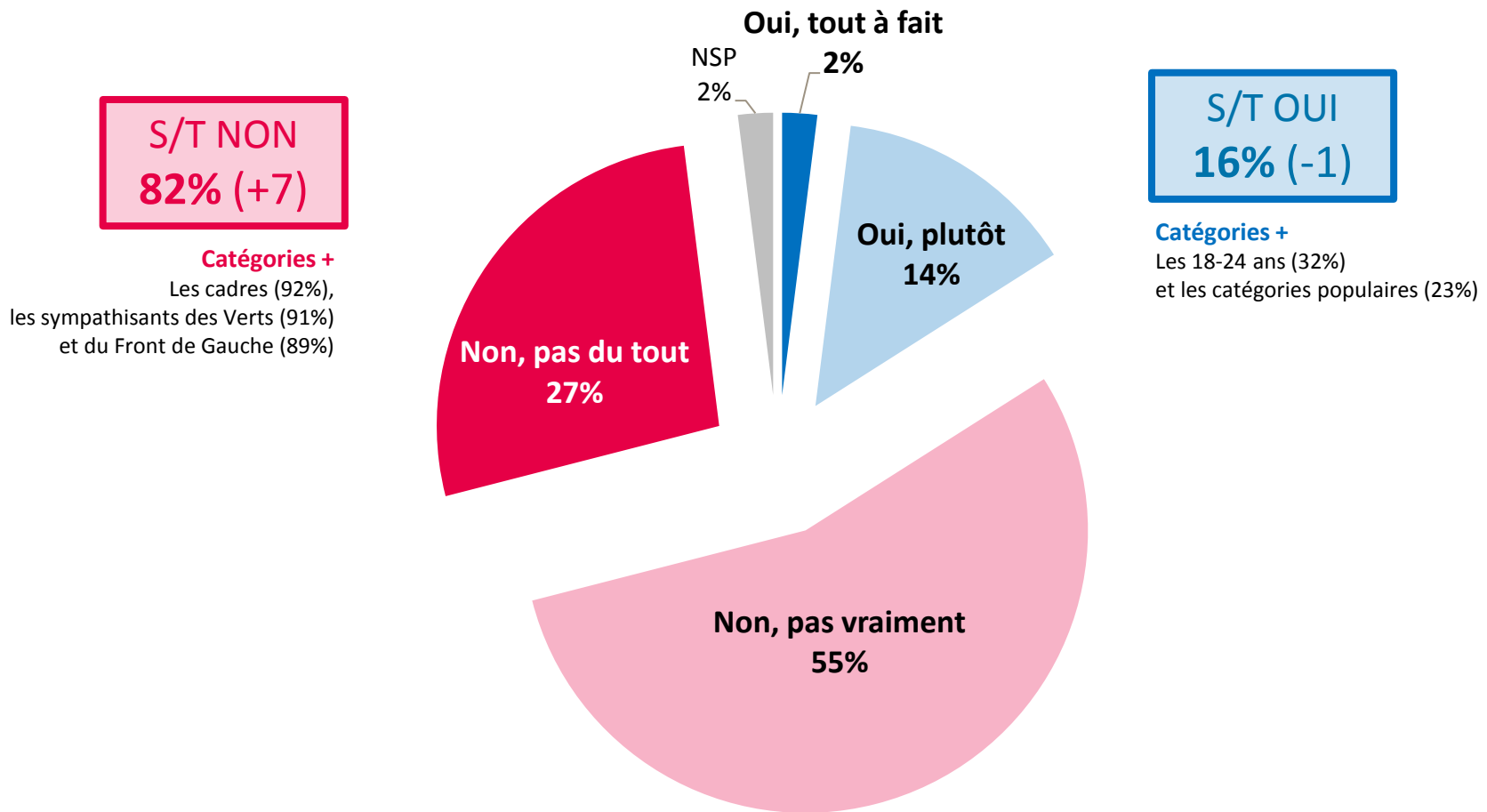
**QUESTION** – Pour lutter contre la pauvreté et la faim dans le monde à qui faites-vous le plus confiance... ?

*Une seule réponse possible*



# Une large majorité des Français pense d'ailleurs que les activités des multinationales ne bénéficient pas aux populations locales ...

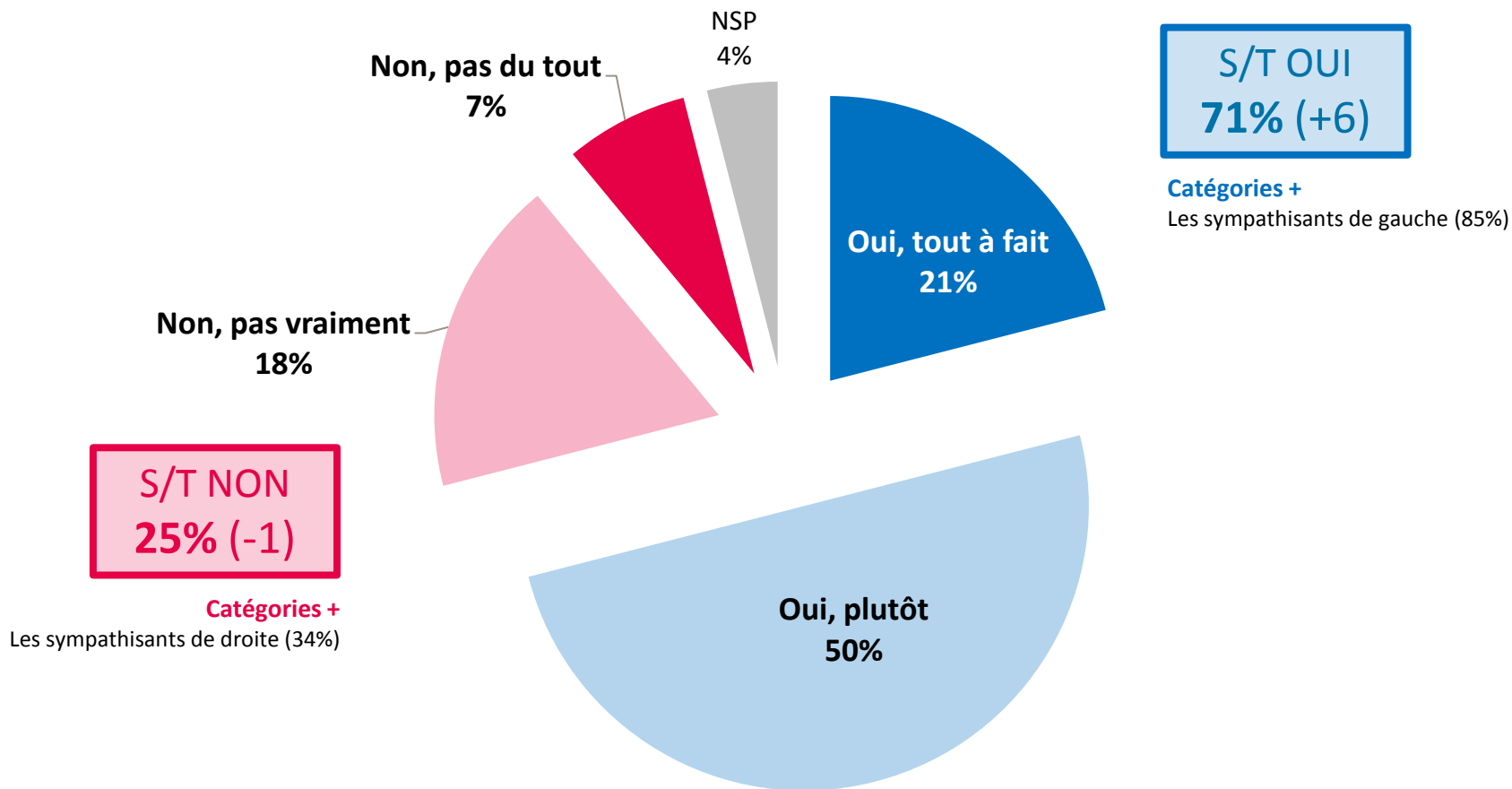
**QUESTION** – Pensez-vous que les activités des multinationales de l'agroalimentaire dans les pays du Sud bénéficient aux populations locales ?





# ... une nette majorité souhaitant que l'Etat réglemente l'accès de celles-ci aux ressources naturelles des pays du Sud

**QUESTION** – A votre avis, l'Etat français devrait-il réglementer et contrôler l'accès des multinationales françaises aux ressources naturelles des pays du Sud ?



# 4 L'impact du changement climatique

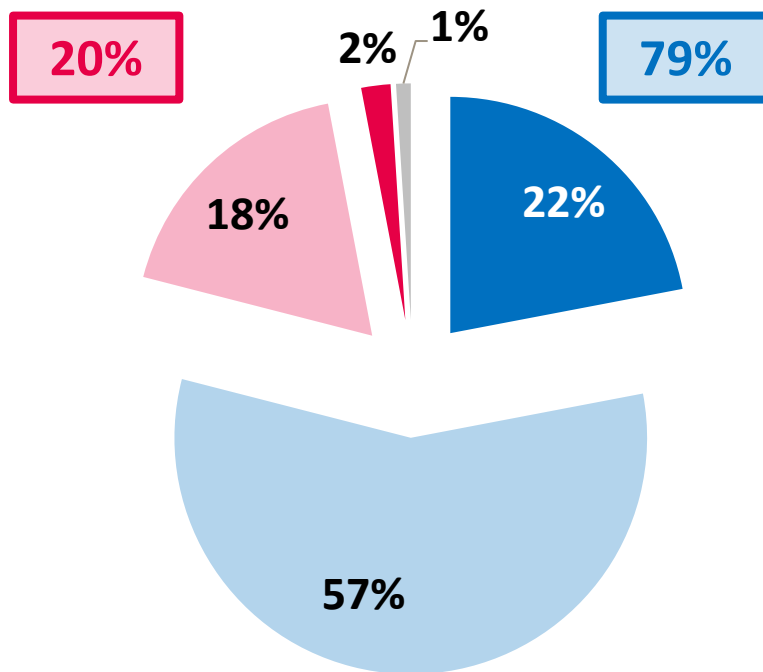
Les liens entre changement climatique et agriculture  
largement reconnus

**CSA**  
COMPRENDRE  
POUR MIEUX DÉCIDER

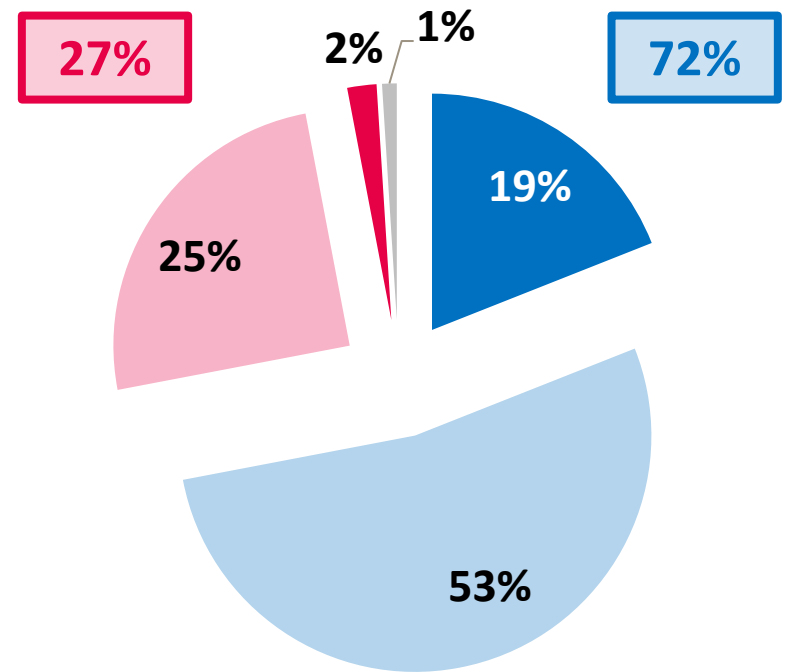
# L'impact du changement climatique sur l'alimentation est largement reconnu, que ce soit sur la production ou la faim dans le monde

**QUESTION** – Selon vous, le changement climatique a-t-il aujourd'hui un impact très important, assez important, peu important ou pas du tout important sur ... ? La formulation de la question a fait l'objet d'un split aléatoire 50% / 50% au sein de l'échantillon

« Sur la **production agricole** dans le monde »



« Sur la **faim** dans le monde »



■ Très important

■ Assez important

■ Peu important

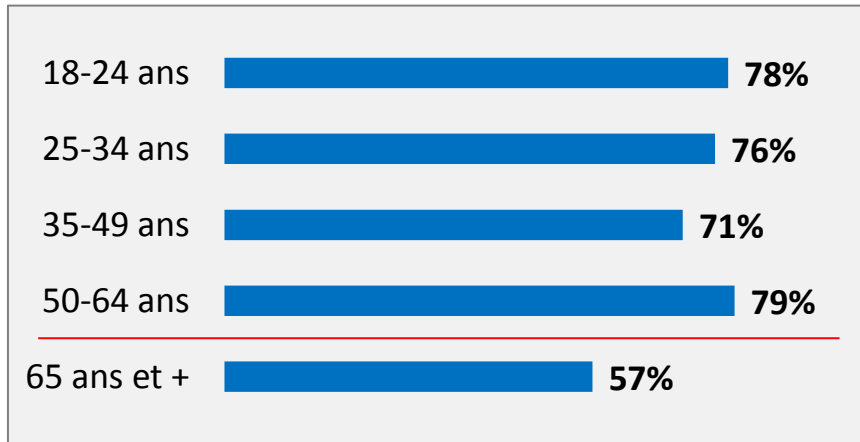
■ Pas du tout important

■ NSP

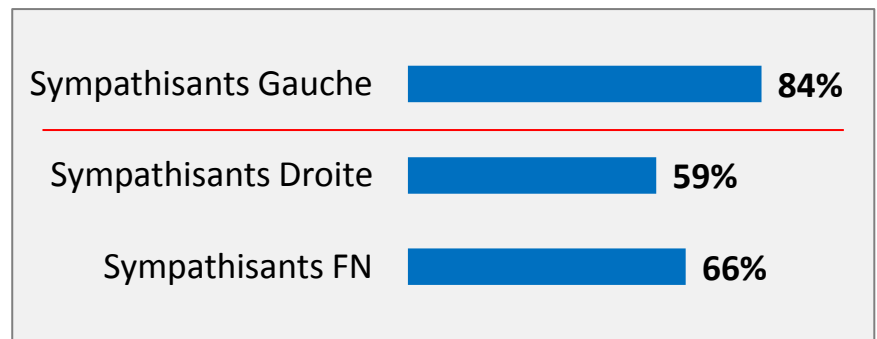
# A noter toutefois des perceptions un peu moins nettes chez les plus âgés, les sympathisants de droite et les cadres

Impact perçu « sur la **faim** dans le monde »  
Taux de réponses « très important » et « assez important »

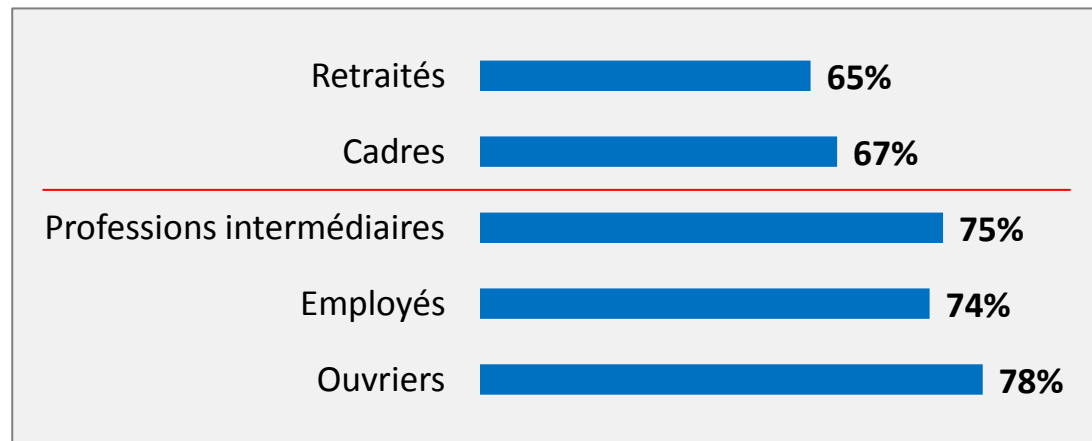
## Selon l'âge



## Selon la proximité politique

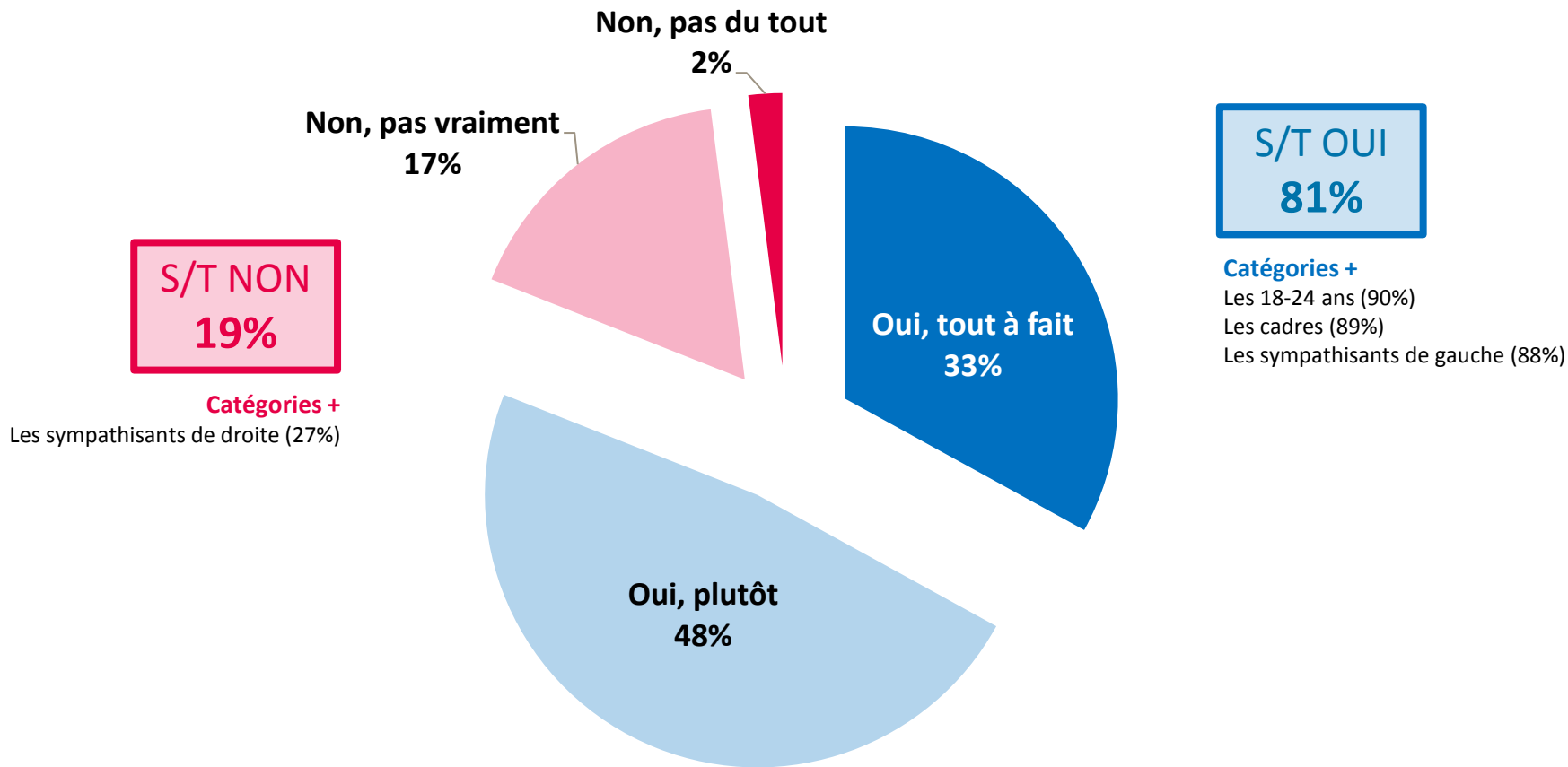


## Selon la profession



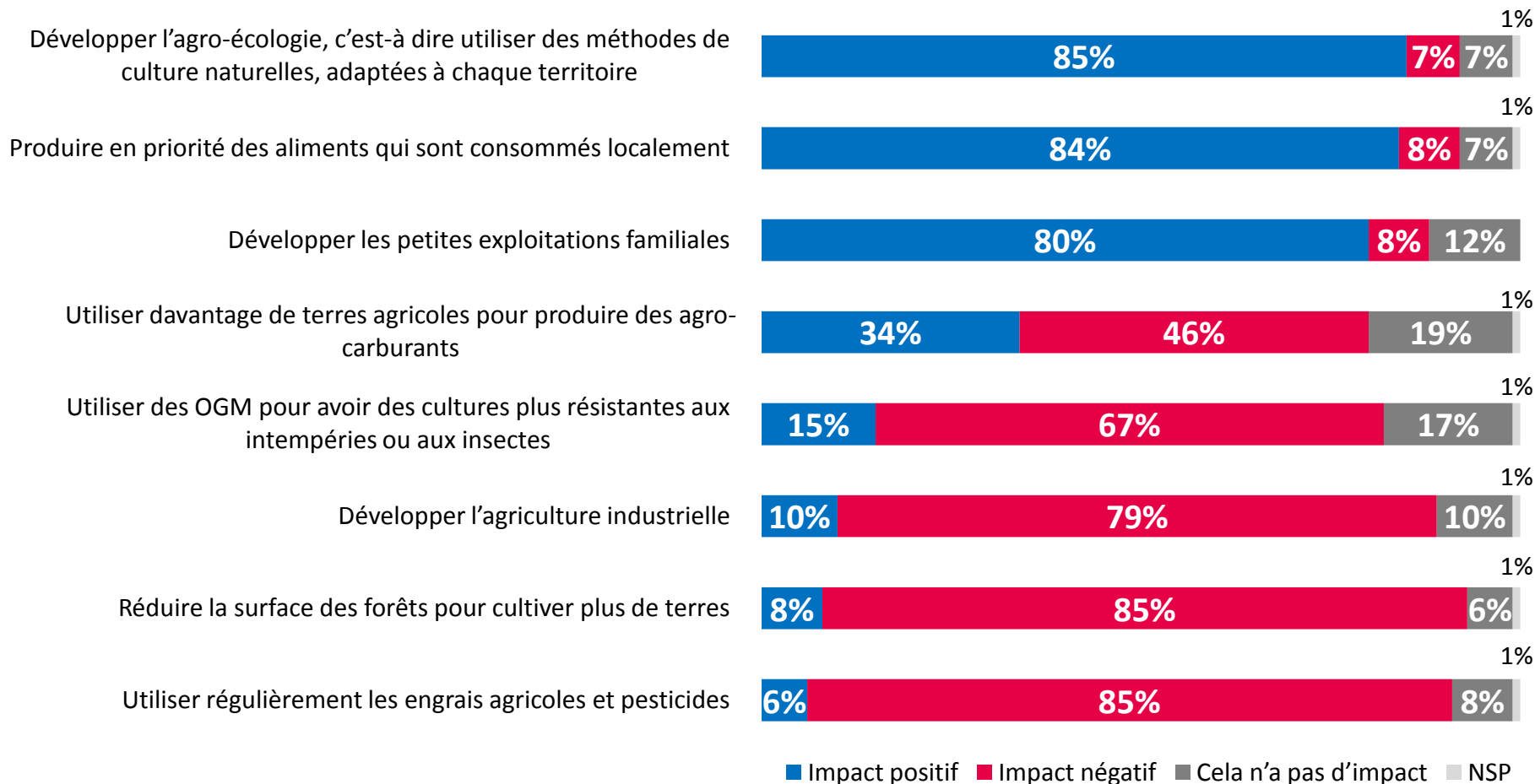
# A l'inverse, l'impact des méthodes de culture sur le changement climatique est également pointé par une large majorité de Français

**QUESTION** – Et à l'inverse, pensez-vous que la façon dont l'on cultive aujourd'hui les terres dans le monde peut avoir un impact sur le changement climatique ?



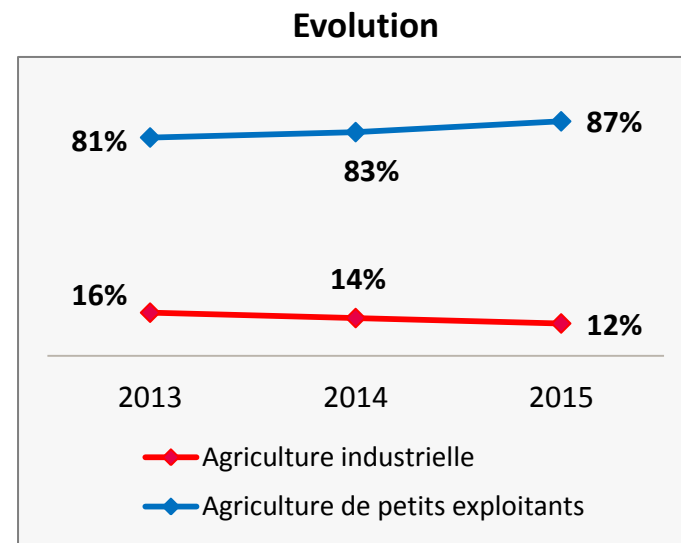
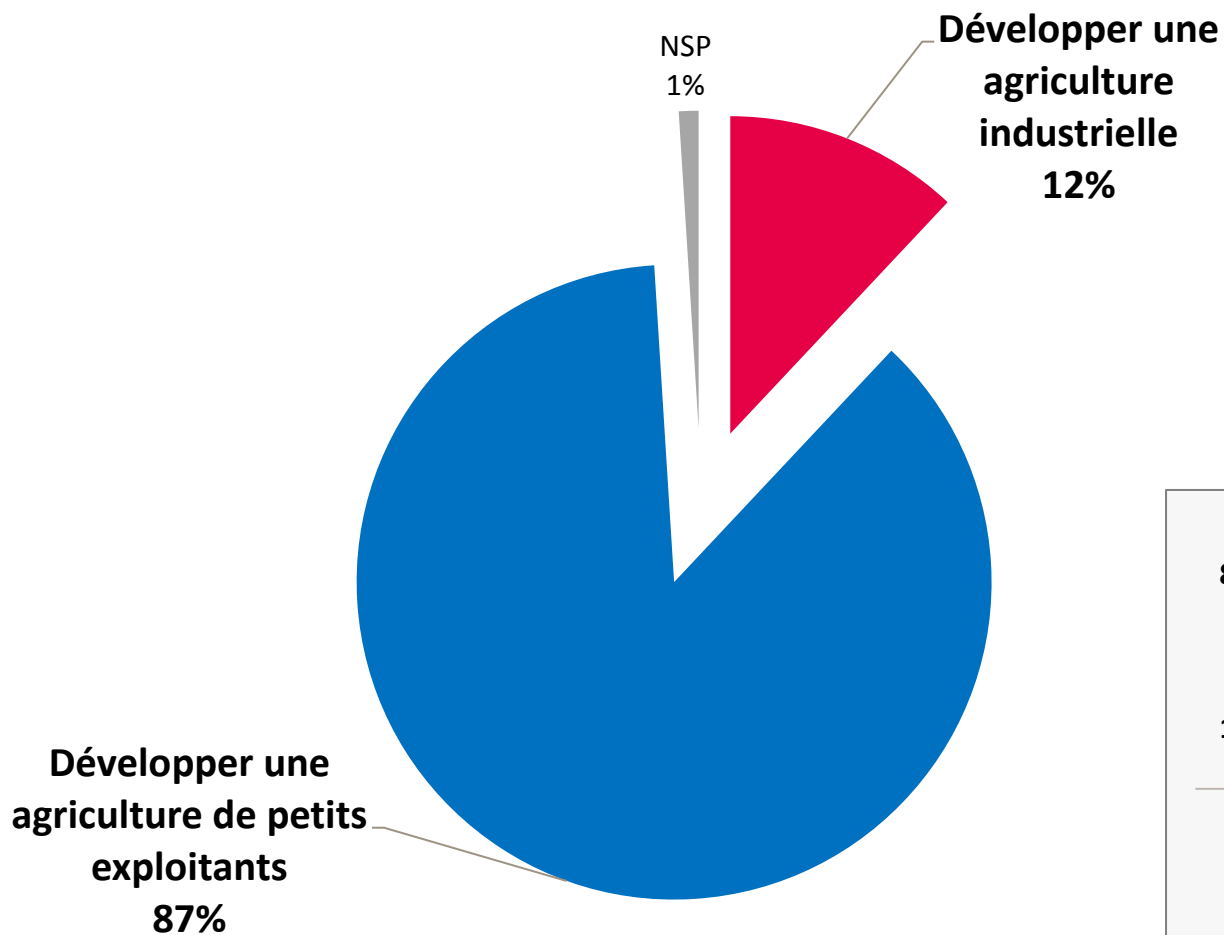
# A l'exception des agro-carburants, les Français ont un avis assez tranché sur l'impact environnemental des différentes pratiques

**QUESTION** – Et quel est selon vous l'impact sur le climat de ces différentes pratiques agricoles ?



# Au final, une très large majorité des Français dit préférer une agriculture de petits exploitants pour nourrir au mieux l'humanité

**QUESTION** – Quel modèle d'agriculture faut-il selon vous développer en priorité pour nourrir le mieux possible l'humanité d'ici 2030 ?



# 5 La consommation responsable

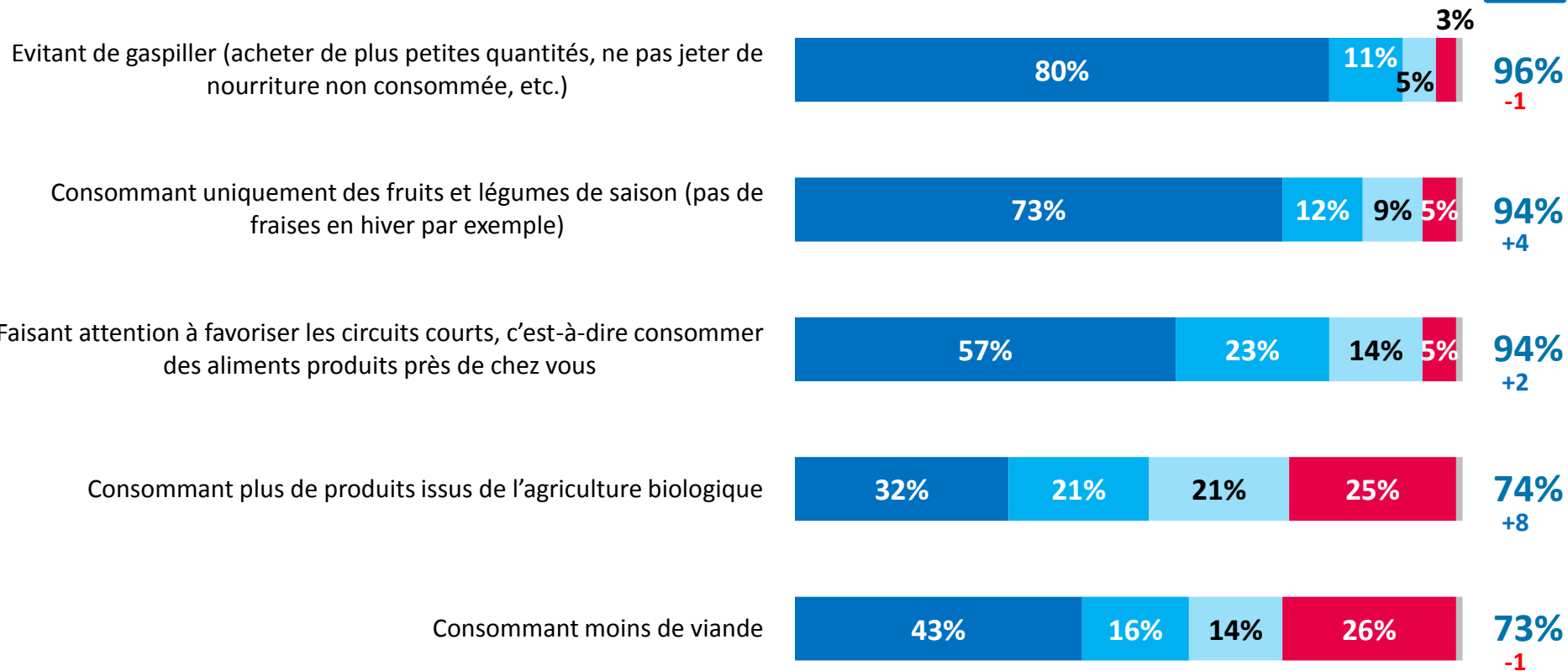
La consommation responsable :  
un potentiel de mobilisation important chez les Français



# Des proportions importantes de Français déclarent adopter des modes de consommation plus responsables, ou envisager de le faire

**QUESTION** – Pour agir contre la faim dans le monde et protéger l’environnement, seriez-vous prêt à changer vos comportements de consommation en ... ?

OUI

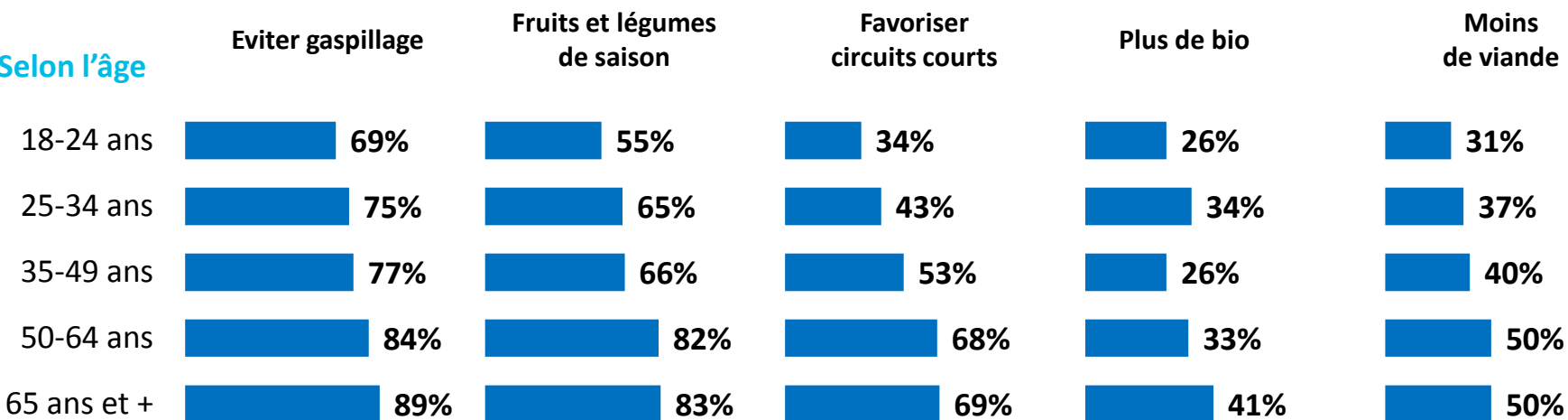


■ Oui, et je le fais déjà   ■ Oui, je l'envisage sérieusement   ■ Oui, j'y pense   ■ Non   ■ NSP

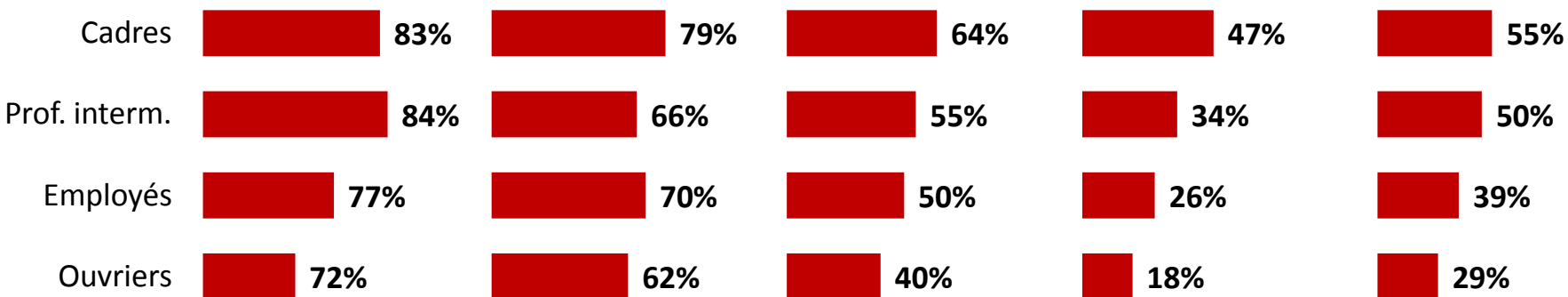
# Les niveaux de pratique peuvent toutefois varier d'une génération ou d'une classe sociale à l'autre

Proportions de réponses à la modalité « Je le fais déjà »

## Selon l'âge



## Selon la CSP



**CONTACTS – Pôle Opinion Corporate**

Julie GAILLOT, Directrice de clientèle – [julie.gaillot@csa.eu](mailto:julie.gaillot@csa.eu)

Nicolas FERT, Chef de groupe – [nicolas.fert@csa.eu](mailto:nicolas.fert@csa.eu)



**en savoir plus : [www.csa.eu](http://www.csa.eu) - @InstitutCSA**

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux  
Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01